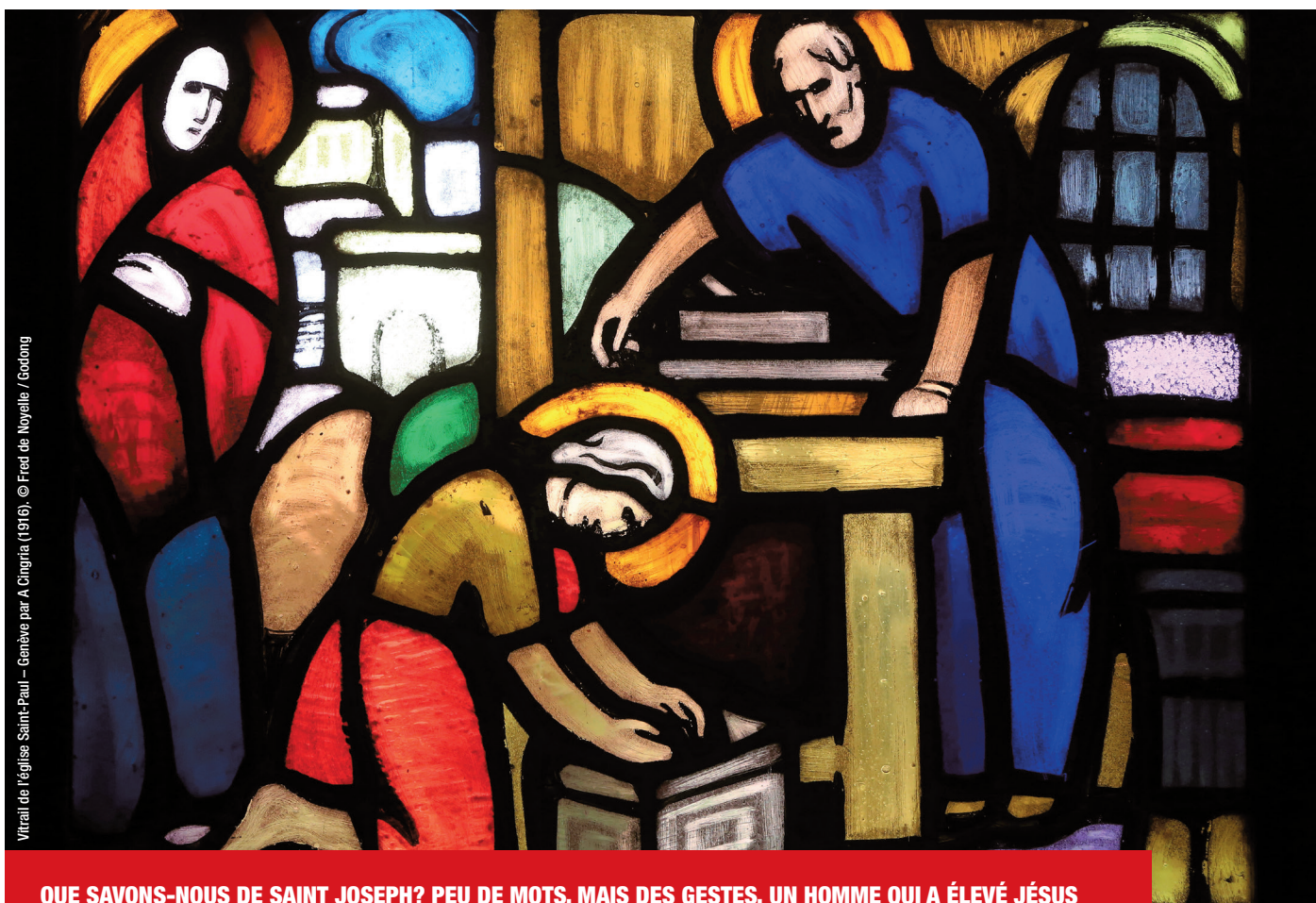


REGARD

SAINT JOSEPH, UNE PRÉSENCE DISCRÈTE ET SI PROCHE



Vitrail de l'église Saint-Paul – Genève par A Cingria (1916). © Fred de Noyelle / Godong

QUE SAVONS-NOUS DE SAINT JOSEPH? PEU DE MOTS, MAIS DES GESTES. UN HOMME QUI A ÉLEVÉ JÉSUS DANS L'AMOUR ET LA FOI AVEC SON ÉPOUSE, LUI TRANSMETTANT SANS DOUTE LE MÉTIER DE CHARPENTIER

SOMMAIRE

Édito de M ^{me} Fabienne Gigon, représentante de l'évêque	2	Le saviez-vous?	5
Saint Joseph aujourd'hui : entretien avec		Prière de saint Joseph	5
l'abbé Thierry Schelling et Mme Anne-Claire Rivollet	3-4	Témoignage	6

ÉDITO

A lors que le pape dédie une année sainte à saint François d'Assise, nous y avons vu, en équipe, un joli clin de Dieu. En effet, pour Noël dernier, nous offrons un calendrier des saints, sûrs que ces figures de foi peuvent être un exemple, un encouragement pour nos vies.

Aujourd'hui, nous nous arrêtons un moment avec saint Joseph, qui m'évoque quelques souvenirs.

Enfant de la basilique Notre-Dame, si je puis dire ainsi, je baignais dans quantités de somptueux vitraux, avec une Nativité, bien sûr, mais aussi, sur le côté gauche, une Sainte Famille. L'on y voit Joseph enseignant son art, la charpenterie, à un Jésus visiblement désireux d'en apprendre plus, apportant un marteau et des clous. Certes, cela préfigure sa passion, pourtant ici, c'est le geste délicat de Joseph qui m'interpelle, les yeux rivés sur son fils, une main ferme sur une planche, l'autre semblant expliciter la prochaine manœuvre. Jésus a beau être le fils de Dieu, Joseph n'en demeure pas moins son père, son tuteur.

En l'église de Saint-Joseph, cela est manifesté au centre du chœur : saint Joseph soutient son fils qui monte sur un escabeau : le père l'encadre avec tendresse, le guide dans l'équilibre de son pas hésitant, l'élève avec un amour manifeste.

J'y pense souvent au moment d'éduquer notre enfant tant le geste d'élévation dans la fermeté et la douceur me semble adéquat. C'est cela, saint Joseph, un homme qui avait tous les droits, le devoir, même, de répudier publiquement son épouse enceinte d'un autre, et qui fait pourtant le choix de ne pas la chasser en secret, tant il a de douceur en lui. Un homme qui écoute la voix du Seigneur durant son sommeil et lui obéit en étant de surcroît dessaisi de nommer lui-même cet enfant à venir. Un homme de confiance qui prend ce que la vie lui offre, si différent, sans doute, de ce qu'il s'était imaginé. Un homme fidèle, respectueux, craignant Dieu et rempli d'amour. Quel exemple !

Puissions-nous être touchés par saint Joseph et attentifs, comme lui, à l'Esprit saint en nous !

FABIENNE GIGON
REPRÉSENTANTE DE
L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION
DIOCÉSAINNE GENÈVE



© P. LUSSEY



SAINT JOSEPH AUJOURD'HUI



Crédits : Église Saint-Joseph - Genève. Saint Joseph avec l'Enfant Jésus ©Pascal Deloche / Godong

Le 19 mars l'Église célèbre saint Joseph, époux de la Vierge Marie et père de Jésus. Figure essentielle de la Sainte Famille, il demeure pourtant l'un des personnages les plus discrets des Évangiles. Mentionné seulement quatorze fois dans le Nouveau Testament, Joseph ne prononce aucune parole rapportée par les

Écritures. Ce silence lui a valu le surnom de « saint du silence », mais il n'est en rien un effacement : il est au contraire le langage d'une foi vécue dans l'obéissance, l'humilité et l'action.

Charpentier de Nazareth, promis à Marie, Joseph est présenté par l'évangéliste Matthieu comme un « homme juste », attentif à la Loi et toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu. À travers les songes qui jalonnent sa vie, il accepte une mission hors du commun : accueillir Marie, protéger l'enfant

Jésus, lui donner son nom et assumer pleinement sa paternité légale. De Bethléem à l'exil en Égypte, de la pauvreté de la crèche à la vie cachée de Nazareth, Joseph veille, protège et accompagne.

Témoin de l'adoration des bergers et des mages, bouleversé par la prophétie de Siméon au Temple, inquiet lorsqu'il perd Jésus à douze ans avant de le retrouver parmi les docteurs de la Loi, Joseph traverse les grandes étapes de l'histoire du salut avec une fidélité silencieuse et courageuse.

Reconnu au fil des siècles comme Patron de l'Église universelle, Patron des travailleurs et Gardien du Rédempteur, saint Joseph demeure un modèle pour notre temps. Comme l'a rappelé le pape François, il incarne ces hommes et ces femmes ordinaires, souvent invisibles, qui soutiennent le monde par leur présence fidèle. Saint Joseph nous invite à redécouvrir la force de la discrétion, la grandeur du service et la fécondité d'une foi vécue au quotidien.

Dans ce numéro, nous vous proposons les regards croisés de l'abbé **Thierry Schelling**, curé de la paroisse Saint-Joseph et d'**Anne-Claire Rivollet**, responsable de la Pastorale des familles.

« UNE FIGURE SOUVENT OUBLIÉE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE »



Thierry Schelling

REGARD : Saint Joseph est une figure très discrète dans les Évangiles. Pourquoi est-il pourtant si central dans la foi chrétienne et dans la vie de l'Église ?

Thierry Schelling (TS) : L'excellent ouvrage de Philippe Lefebvre, *L'éloquence d'un taciturne*, en dit long sur Joseph et montre combien, en peu de mots, les évangélistes ont su planter, pour ainsi dire, cet « homme juste » au commencement de la vie de Jésus. Je n'aurais toutefois pas parlé de figure « centrale », mais plutôt d'une figure souvent oubliée dans la vie de l'Église. Où est, par exemple, le *Je vous salue, Joseph, homme juste*, qui viendrait équilibrer la dévotion mariale ?

Dans l'église de « Saint-Jo » (comme on dit ici !), Marie et Joseph se font face... ce qui est peut-être déjà une invitation à rétablir un certain équilibre.

Votre paroisse porte le nom de saint Joseph. En quoi ce patronage influence-t-il la vie pastorale et

spirituelle de la communauté aujourd'hui ?

TS : À en juger par les dons déposés dans les troncs, c'est clairement Marie qui l'emporte !

Plus sérieusement, je rencontre des paroissiennes et des paroissiens qui, de longue date, prient saint Joseph dans cette église, car, comme me l'a confié l'un d'entre eux : « Marie est partout, mais lui, il faut le chercher ! »

Il est d'ailleurs assez cocasse de constater que l'oratoire de la Fraternité Saint-Pie-X à Carouge est lui aussi dédié à saint Joseph. Même si aucune confusion n'est possible entre les deux lieux et les deux communautés, à Genève, saint Joseph demeure, comme dans l'Évangile, discret et efficace.

Saint Joseph est souvent présenté comme un homme juste et obéissant à la volonté de Dieu. Que peut-il nous apprendre, selon vous, sur la confiance et le discernement dans nos vies actuelles ?

TS : Voilà une excellente question. Les personnages des Évangiles ont au moins deux fonctions : toujours pointer vers le Christ, et révéler ce que le Dieu de Jésus-Christ accomplit en eux comme œuvre de conversion.

Joseph nous montre qu'obéir ne signifie pas se soumettre aveuglément, mais écouter. Écouter sa conscience, écouter

l'Esprit qui parle — pour lui, à travers les songes — et oser.

Oser aller à contre-courant de l'opprobre, de la rumeur, du qu'en-dira-t-on — friandise caractéristique de bien des communautés humaines — parce que « cela est juste et bon », pour reprendre les mots qui ouvrent toutes les préfaces liturgiques.

En tant que prêtre, quel est votre regard personnel sur saint Joseph ? Y a-t-il un trait de sa vie ou de sa spiritualité qui vous touche ou vous inspire particulièrement dans votre ministère ?

TS : Comme acteur du Nouveau Testament, un peu malgré lui, Joseph me rappelle — à l'instar de son homonyme du livre de la Genèse (Gn 37–50) — qu'être croyant signifie devenir adulte dans la foi.

Il s'agit de dépasser l'infantile ressassement d'un contenu catéchétique hérité pour grandir « à la stature du Christ », comme l'écrit saint Paul. Et cette croissance dans la foi, il faut bien le reconnaître, n'est jamais vraiment achevée.

« UN HOMME ENTIÈREMENT TOURNÉ VERS LA VIE »



© DR

Anne-Claire Rivollet

REGARD : Saint Joseph est avant tout un époux et un père. En quoi son parcours peut-il rejoindre les réalités familiales d'aujourd'hui, parfois marquées par la fragilité ou l'incertitude ?

Anne-Claire RIVOLLET (ACR) :

La paternité de Joseph est loin de ressembler à celle des autres hommes : une promesse qui devient enceinte sans que leur amour n'ait été consommé, un fils adolescent qui se permet de dire à ses parents : « *Je dois être aux affaires de mon Père* ». Le témoignage de saint Joseph est, à bien des égards, déroutant et profondément singulier.

Et pourtant, la tradition de foi l'a toujours donné en exemple. En acceptant de se laisser entraîner dans l'œuvre que Dieu accomplit par et en Jésus, Joseph devient le modèle même du don de soi :

il consent à s'effacer pour que l'autre grandisse et devienne pleinement celui qu'il est appelé à être.

Le pape François, qui nourrissait une grande dévotion à saint Joseph, le formule ainsi :

« La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus » (Patris Corde, §7).

Saint Joseph a dû faire face à des situations imprévues : une naissance dans la pauvreté, l'exil, l'inquiétude pour son enfant. Que dit son expérience aux parents d'aujourd'hui ?

ACR : La figure de Joseph est d'une grande richesse : on y perçoit un homme entièrement tourné vers la vie. Quoi qu'il advienne, il choisit de servir la vie et de demeurer dans la confiance en Dieu.

Lorsque j'étais enfant, Georges Moustaki chantait : « *Tu aurais pu rester chez toi, tailler ton bois, plutôt que d'aller t'exiler et te cacher, avec Marie* », dans sa chanson Joseph. Ce parallèle me semble très juste. Joseph aurait pu mener une existence simple et stable de charpentier ; le voilà pourtant chargé d'un nourrisson, accompagnant une femme qui vient d'accoucher, la peur au ventre, sur les routes entre Bethléem et l'Égypte.

Cet épisode de la vie de la Sainte Famille n'appartient pas seulement au passé. Il résonne tragiquement avec

notre monde actuel. Combien d'hommes et de femmes souhaiteraient simplement vivre de leur travail, humblement, dans leur quartier ou leur pays, et se trouvent contraints de fuir, souvent avec leur famille, dans une angoisse qui submerge toute autre considération que celle de sauver leurs proches, dont ils se sentent responsables et protecteurs ?

Quel est votre regard personnel sur saint Joseph ?

ACR : On invoque souvent Joseph comme figure paternelle. Pourtant, dans l'Évangile de Matthieu, il est d'abord présenté comme « *l'époux de Marie* » (Mt 1,16). Cette appellation est reprise dans nos prières eucharistiques, et elle me semble particulièrement parlante aujourd'hui. Que nous dit-elle en résonance avec les débats sur l'égalité entre les femmes et les hommes ? Dans ce texte biblique, c'est la femme qui devient la référence pour nommer le couple. Or, nos habitudes occidentales ont souvent réduit l'épouse à « *la femme de...* ». On en trouve encore la trace dans certains avis de décès mentionnant « *Madame Maurice...* » ou « *Madame Arthur...* ».

La longue histoire biblique ne fait d'ailleurs pas exception : nombre de femmes y sont désignées uniquement par leur époux. Dès lors, saint Joseph peut apparaître non pas seulement comme un modèle spirituel, mais comme une figure étonnamment novatrice, esquissant une relation homme-femme fondée sur une .../...

reconnaissance réciproque, que nos sociétés peinent encore à traduire pleinement dans les faits, même en 2026.

On parle souvent de Joseph comme du « saint du silence ». Comment ce silence peut-il devenir une richesse dans la vie familiale et éducative ?

ACR : Nous le savons bien : être parent est aujourd'hui une aventure complexe. Associer Joseph au silence n'est pas évident dans notre contexte contemporain, où un père silencieux est rapidement perçu comme absent, voire démissionnaire, avec les lacunes éducatives que cela suppose. Il est donc délicat de promouvoir cette dimension de saint Joseph sans malentendu.

En revanche, son attitude intérieure demeure profondément actuelle : sa disponibilité à la volonté de Dieu, son attention constante au bien-être de Marie et de l'Enfant, sa confiance en l'avenir malgré l'incertitude. Autant de repères solides pour les familles d'aujourd'hui, appelées à avancer sans tout maîtriser, mais avec foi et persévérance.

LE SAVIEZ-VOUS ?

PETITE HISTOIRE DE LA PAROISSE SAINT-JOSEPH À GENÈVE



L'église Saint-Joseph des Eaux-Vives raconte une histoire passionnante. Lorsque Genève fait tomber ses remparts dès 1850, la ville respire enfin : les Eaux-Vives se développent, et avec eux une population catholique en quête d'un lieu de culte. En 1867, **Mgr Gaspard Mermillod, évêque auxiliaire en poste à Genève**, acquiert un terrain sur lequel il va faire construire, dès 1868, la première église de Saint-Joseph. Entre temps, les sacrements sont célébrés dans une salle au rez-de-chaussée dans l'Hôtel du Parc

(aujourd'hui disparu même si le bâtiment subsiste).

Grâce à la générosité de donateurs suisses et français, une église dédiée à saint Joseph est inaugurée en 1869. C'est la troisième église catholique romaine construite à Genève depuis la Réforme.

Mais l'histoire n'est pas linéaire. En pleine tourmente du **Kulturkampf**, qui oppose l'Eglise et l'Etat dans différents pays d'Europe, l'édifice est confisqué

en 1877 pour être remis à l'Eglise catholique nationale (aujourd'hui, l'Eglise catholique-chrétienne). La communauté est dispersée. L'exil durera plus de six ans. Mais, pour pérenniser la présence catholique sur la Rive gauche, Mgr Mermillod érige la communauté en paroisse canonique le 19 novembre 1877 (St-Joseph fêtera donc, courant 2027, ses 150 ans d'âge canonique !); la communauté se réunissait dans les locaux du Centre de l'Espérance, qui existe toujours à la Rue de la Chapelle !

Après un apaisement de la question religieuse et du climat politique, les paroissiens de Saint-Joseph retrouvent leur église le 7 octobre 1883.

L'église a été agrandie à plusieurs reprises, enrichie de vitraux remarquables et d'œuvres d'art comme les chapiteaux de Beaud et Collet (du Groupe de Saint-Luc). En dépit de son histoire mouvementée, elle demeure une oasis de calme dans le brouhaha de la Place des Eaux-Vives et du Boulevard Helvétique, témoin discret des tensions et des espoirs qui ont traversé Genève.

UNE PRIÈRE À GENÈVE

Pour vivre à la maison un temps de prière autour de St Joseph, vous trouvez de belles ressources sur notre site : prierenfamille.ch/avec-saint-joseph



TÉMOIGNAGE

Lorsque ma séparation d'avec mon mari est survenue, j'ai traversé une période de profonde douleur et de désorientation. J'avais l'impression que tout s'effondrait autour de moi. Dans cette tempête, l'accompagnement du prêtre de ma paroisse a été pour moi un véritable point d'ancrage.

Par sa présence, son écoute sans jugement et ses paroles toujours empreintes de sagesse, il m'a offert un espace où je pouvais déposer mes peurs, ma colère et ma tristesse. Il m'a aidée à relire ce que je vivais à la lumière de l'espérance, sans jamais minimiser ma souffrance.

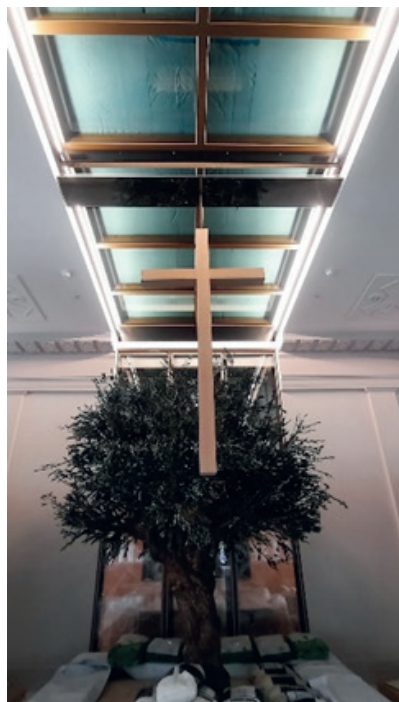
Grâce à lui, j'ai peu à peu retrouvé de la force, de la clarté et un chemin intérieur pour me reconstruire. Son soutien a été un baume précieux au cœur d'une épreuve particulièrement difficile. Je lui en suis profondément reconnaissante.

Rose

SAVE THE DATE

Mercredi 27 mai

Journée Portes ouvertes
au Sacré-Cœur
(programme suivra)



MERCI DE VOTRE SOUTIEN

Répondre à l'appel de votre Église est essentiel pour qu'elle puisse poursuivre sa mission auprès des personnes qui frappent à notre porte. C'est aussi essentiel pour permettre à la Pastorale des familles de notre canton de déployer son service auprès des familles du canton, des paroisses et des mouvements avec comme feuille de route « La joie de l'amour » du pape François.

Soutenir votre Église, c'est permettre des rencontres personnelles avec Dieu dans les moments forts de notre existence. C'est trouver écoute et réconfort quand des difficultés apparaissent dans nos vies.

Comme catholiques romains, nous sommes garants et témoins de la présence de l'Église dans notre quartier, au milieu de nos proches.



**FAITES UN DON EN
LIGNE EN SCANNANT
LE QR CODE
CI-CONTRE**

Cela passe aussi par une aide financière pour fournir à votre Église les moyens d'annoncer l'Évangile aux quatre coins du canton de Genève.

Quel que soit le montant de votre don, il est précieux. Petit ou grand le soutien de chacune et chacun permet de faire vivre votre Église, aujourd'hui et dans les années à venir.

Merci de tout ce que vous offrez pour notre Église pour qu'elle reste une présence d'Amour à vos côtés.



Pour toute question, contactez Guylaine Antille au 022 022 319 43 57 ou par courriel à guylaine.antille@ecr-ge.ch

IMPRESSUM: REGARD N°27, journal trimestriel - MARS 2026 | **Éditeur:** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue du Général-Dufour 18, 1204 Genève | **Conception et rédaction:** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. | **Rédactrice en chef:** Silvana Bassetti | **Mise en page, impression et distribution:** Swiss Mailing House SA, Route André-Piller 33D, 1762 Givisiez | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

eglisecatholique-ge.ch - T. 022 319 43 43 - info@cath-ge.ch - CCP 12-2782-6